

Les Attributs de Dieu sont-ils autres que Dieu ?

Ou sont-ils la même chose que Dieu ? Deux questions classiques de la théologie musulmane : celle de l'altérité (ghayr), et celle de la supplémentarité (ziyâda) par rapport à l'Être divin.

الذات والصفات

Cheikh Ahmed Anas Lala
Publié sur [Maison de l'islam](#)

Sommaire

I. Les Attributs sont-ils chose autre que Dieu ?	1
Deux sens de « être autre que... »	1
Ce que l'on peut dire, ce que l'on ne peut pas dire	2
Le cas de la Parole « Sois ! »	3
Récapitulatif des cas	4
II. Les Attributs sont-ils supplémentaires à l'Être de Dieu ?	5
Deux sens de « être supplémentaire à... »	5
Ce qu'a écrit Ibn Taymiyya	6
L'objection tirée de Khubayb et du hadîth d'Abraham	7
Le terme « Nafs »	8
Ibn ul-Qayyim, citant as-Suhaylî	9
III. Et l'Attribut d'Existence ?	10

Deux questions se posent par rapport aux Attributs de Dieu, et ce sont deux questions classiques dans l'étude des croyances musulmanes.

I. Les Attributs sont-ils chose autre (ghayr) que Dieu ?

La réponse est : cela dépend du sens dans lequel on appréhende la formule « être autre que... ».

Deux sens de « être autre que... »

1 • Être séparé de cette chose

Ou du moins **pouvoir** en être séparé.

2 · Être différent en tant que concept (*maf'hûm*)

Être distinct dans l'intellect, même si cette différence ne consiste pas à être séparé de la chose dans le réel, mais seulement à en constituer un *juz'* — une partie du *maf'hûm*.

Dès lors, **si on retient le sens 1** — être séparés, ou pouvoir l'être dans la réalité —, alors **les Attributs de Dieu ne sont pas chose autre que Dieu** : il n'existe pas, d'un côté Dieu, et de l'autre Son Attribut de Puissance, séparé de Lui.

Si on retient le sens 2 — être différent en tant que concept —, alors **oui, au niveau du *maf'hûm*, les Attributs de Dieu sont chose autre que Dieu**. Car le nom « Dieu » désigne « l'Être qui a créé l'Univers et qui possède tous les Attributs qui sont Siens », alors que le concept indiqué par le terme « Puissance divine » n'est qu'un *juz'* — au niveau du *maf'hûm* seulement (voir *Minhâj us-sunna an-nabawiyya*, 1/270-271) — de tout ce qu'indique le Nom « Dieu ». Autrement dit : **les Attributs de Dieu sont inclus dans ce qui est désigné par le Nom « Dieu »** (*Kitâbu daqâ'iq it-tafsîr*, 4/194-195).

Ce que l'on peut dire, ce que l'on ne peut pas dire

C'est à cause de **l'impossibilité d'appréhender la différence au sens 1** qu'on ne peut pas dire : « Dieu et Sa Puissance ont créé les cieux et la Terre » (*Kitâbu daqâ'iq it-tafsîr*, 4/194-195) — cela donnerait l'impression que Dieu et Son Attribut sont deux choses séparées, ce qui est faux.

Mais c'est à cause de **la possibilité de l'appréhender au sens 2** qu'on peut bien dire : « Dieu a, **par** Sa Puissance, créé les cieux et la Terre ». Car si l'on ne pouvait faire aucune distinction mentale entre ce que représente le Nom « Dieu » et ce que représente le nom d'un de Ses Attributs, on ne pourrait pas former cette phrase — puisqu'on ne peut évidemment pas dire : « Dieu a, par Dieu, créé les cieux et la Terre ».

C'est toujours pour cette raison que l'on peut dire « Dieu a créé Adam par Ses Deux Mains » (en référence au Coran 38/75), et que le Prophète a enseigné cette prière à faire quand on a mal quelque part : « Je recherche la protection de la Gloire et de la Puissance de Dieu contre ce que je ressens et redoute » (*at-Tirmidhî*, 2080 ; *Abû Dâoûd*, 3891).

C'est encore pourquoi **on peut dire « Ô Dieu, aide-moi ! »**, mais **on ne peut pas dire « Ô Puissance de Dieu, aide-moi ! »** (voir *At-Tafsîr ul-kabîr*, *Ibn Taymiyya*, tome 4 p. 194). Les deux sont donc différents au niveau du *maf'hûm*.

C'est encore pourquoi l'on dit certes que **le Coran n'est pas une créature de Dieu** — les Paroles de Dieu n'étant réellement pas créées mais relevant de Son Attribut, incréé —, mais qu'**on ne dit pas non plus que le Coran est créateur** :

ليس بخالق ولا مخلوق، وهو كلام الخالق

« Il n'est ni créateur ni créé : il est la Parole du Créateur. »

propos de 'Alî ibn ul-Hussein — *Al-Asmâ' wa-s-sifât*, p. 347 ; le même propos est rapporté de Ja'far as-Sâdiq, pp. 348-349 ; d'Ibn ul-Mubâarak, p. 351 ; de Mansûr ibn 'Ammâr, p. 363 ; voir aussi Minhâj us-sunna an-nabawiyya, 1/298

La raison en est de nouveau cette différence au niveau mental. Certes, ce que représentent les termes « Parole de Dieu » n'est pas séparé de ce que représente le Nom « Dieu » ; cependant, au niveau du mental humain, cela n'en constitue malgré tout qu'un *juz'*. **Tout ce qui s'applique à ce que représente le Nom « Dieu » ne s'applique donc pas forcément à ce qui n'en constitue qu'un *juz'*.** On dit donc que Dieu est le Créateur, et que la Parole de Dieu n'est pas séparée de Dieu et est incréée ; mais on ne dit pas que la Parole de Dieu est Créatrice.

Le cas de la Parole « Sois ! »

La question peut par contre se poser au sujet de cette Parole de Dieu qu'est « **Sois !** » précisément. Certaines choses, Dieu les crée bel et bien par cette Parole : le corps d'Adam, jusqu'alors inerte, venant à la vie ; la venue à l'existence du corps de Jésus dans le ventre de sa mère ; le feu devenu frais et salubre pour Abraham. Cette Parole est donc bien, pour sa part, *Sabab* de la venue à l'existence de ces choses — Jésus, étant l'effet de cette parole, a même été nommé « une parole de la part de Dieu » *كلمة من الله*. Ne pourrait-on dès lors pas dire que la Parole « Sois ! » est créatrice, étant le *Sabab* et la *Wassîla* par laquelle Dieu les a fait venir à l'existence ?

Si l'on répond : « Non, car l'Attribut n'est pas séparé de Dieu ; or en qualifiant l'Attribut de “réalisateur de l'action que Dieu réalise par son moyen”, on laisse croire qu'il est indépendant de Lui, ce qui est faux »... quelqu'un pourra objecter ceci : bien que le Coran relève de l'Attribut de Parole — et qu'aucun Attribut ne soit séparé de Dieu —, il a bien été dit que le Coran **guide** vers le chemin droit et donne la bonne nouvelle aux croyants (*Coran* 17/9)

إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَهْدِي لِلَّتِي هِيَ أَقْوَمُ وَيُبَشِّرُ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ الصَّالِحَاتِ أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا كَبِيرًا

Qu'il **raconte** aux Fils d'Israël la plupart de ce sur quoi ils divergent (*Coran* 27/76),

إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَقُصُّ عَلَىٰ بَنِي إِسْرَءِيلَ أَكْثَرَ الَّذِي هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ

qu'il **donne fatwa** (*Coran* 4/127).

وَيَسْتَفْتُونَكَ فِي النِّسَاءِ قُلِ اللَّهُ يُفْتِيكُمْ فِيهِنَّ وَمَا يُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ فِي الْكِتَابِ

Cela est au sens figuré : le Coran est le **moyen** par lequel Dieu guide, annonce, raconte et donne fatwa.

وهو سبحانه يصف كلامه بأنه يحكم ويقص ويفتي، كقوله: {إن هذا القرآن يقص على بني إسرائيل}، وكقوله: {ويستفتونك في النساء قل الله يفتيكم فيهن وما يتلى عليكم في الكتاب في يتامى النساء}، وقوله: {وأنزل معهم الكتاب بالحق ليحكم بين الناس فيما اختلفوا فيه}. وإذا أضيف الحكم والقصص والإفتاء إلى القرآن - الذي هو كلام الله -، فالله هو الذي حكم به وأفتى به وقص به، كما أضاف ذلك إلى نفسه في غير موضع

« Dieu — qu'Il soit exalté — qualifie Sa Parole de ce qu'elle juge, raconte et donne fatwa : ainsi Sa parole "Ce Coran raconte aux Fils d'Israël...", Sa parole "Ils te consultent au sujet des femmes ; dis : Dieu vous donne un avis à leur sujet, ainsi que ce qui vous est récité dans le Livre au sujet des orphelines...", et Sa parole "Et Il fit descendre avec eux le Livre porteur de vérité, pour juger entre les gens dans ce sur quoi ils divergeaient". Or si le jugement, le récit et la fatwa sont rapportés au Coran — lequel est la Parole de Dieu —, c'est bien Dieu qui a jugé, donné l'avis et raconté par son moyen, ainsi qu'Il Se l'est attribué à Lui-même en plus d'un endroit. »

Minhâj us-Sunna, 2/255 dans l'édition courante

Ne pourrait-on pas faire de même pour la Parole « Sois ! » précisément, et la qualifier de « créatrice », au sens où Dieu crée par son moyen ? **Je ne sais pas** لا أدري.

Récapitulatif des cas

نسبة الفعل الذي يفعله الله بصفة مخصوصة، إلى صفة أخرى لله: لا تجوز، ولا تُعقل. مثل أن يقال: "غضب الله خالق". ومثل أن يقال: "القرآن كلام الله خالق". وقال ابن العثيمين: "لا يصح أن نقول: شاءت قدرة الله"

Attribuer l'acte que Dieu accomplit par un Attribut déterminé à **un autre** de Ses Attributs n'est pas permis et n'a pas de sens : par exemple dire « le Courroux de Dieu est créateur », ou « le Coran, Parole de Dieu, est créateur ». Ibn al-'Uthaymîn a dit : « Il n'est pas correct de dire : la Puissance de Dieu a voulu. »

Majmû' fatâwâ Ibn 'Uthaymîn

ولكن يبقى السؤال مطروحاً حول نسبة الفعل الذي يفعله الله بصفة مخصوصة، إلى نفس تلك الصفة - مثل أن يقال: "كلمة الله كن خلقت جسد عيسى بن مريم" - : أو لا تجوز تلك النسبة، بالمجاز العقلي؟ وقال ابن العثيمين: "نقول: اقتضت حكمة الله كذا وكذا". وهكذا: "ساقني" أو "جرّني قدر الله"

Mais la question reste posée quant à l'attribution de cet acte à **ce même** Attribut — par exemple dire : « la Parole de Dieu “Sois !” a créé le corps de Jésus fils de Marie ». Une telle attribution ne serait-elle pas permise, au titre de la métaphore intellectuelle (*majâz 'aqlî*) ? Ibn al-'Uthaymîn a bien dit : « Nous disons : la sagesse de Dieu a exigé ceci ou cela. » Et de même : « le décret de Dieu m'a conduit », ou « m'a entraîné ».

Majmû' fatâwâ Ibn 'Uthaymîn ; Islamweb, fatwa 136957

وأما دعاء الصفة من صفات الله، طالبًا منها أن تفعل ما يفعل الله بها، فهذا لا يجوز. كما قال شيخ الإسلام ابن تيمية: "إن مسألة الله بأسمائه وصفاته وكلماته جائز مشروع كما جاءت به الأحاديث. وأما دعاء صفاته وكلماته فكفر باتفاق المسلمين؛ فهل يقول مسلم: يا كلام الله اغفر لي وارحمي وأغثني أو أعني، أو: يا علم الله، أو: يا قدرة الله، أو: يا عزة الله، أو: يا عظمة الله، ونحو ذلك؟"

Quant à invoquer un Attribut de Dieu en lui demandant d'accomplir ce que Dieu accomplit par lui, **cela n'est pas permis**. Ibn Taymiyya a dit : « Demander à Dieu par Ses noms, Ses attributs et Ses paroles est permis et légiféré, ainsi que les hadîths l'ont établi. Mais invoquer Ses attributs et Ses paroles est une mécréance de l'accord des musulmans : un musulman dirait-il “Ô Parole de Dieu, pardonne-moi, fais-moi miséricorde, secours-moi”, ou “Ô Science de Dieu”, ou “Ô Puissance de Dieu”, ou “Ô Gloire de Dieu”, ou “Ô Grandeur de Dieu” ? » Et Ibn al-'Uthaymîn : « De même, invoquer l'Attribut relève de l'associationnisme : par exemple dire “Ô Pardon de Dieu, pardonne-moi”, “Ô Gloire de Dieu, honore-moi”. »

Ar-Radd 'ala-l-Bakrî ; Majmû' fatâwâ Ibn 'Uthaymîn

II. Les Attributs sont-ils supplémentaires (zâ'ida) par rapport à l'Être (Dhât) de Dieu ?

Cette question est différente de la précédente : là-bas elle portait sur **le fait d'être autre**, ici sur **la supplémentarité** ; là-bas elle concernait **Dieu**, ici elle concerne **l'Être** de Dieu. Et de nouveau, tout dépend de ce qu'on entend par « être chose supplémentaire ».

Deux sens de « être supplémentaire à... »

A • Être séparé de cette chose

Ou du moins pouvoir en être séparé. **En ce sens, les Attributs ne sont pas supplémentaires à l'Être de Dieu**, puisque Dieu n'a pas acquis Ses Attributs à un moment donné : Il les possède de toute éternité. At-Tahâwî écrit : « Ce n'est pas depuis

qu'Il a créé la création qu'Il a pris le Nom de *Khâliq* ; ce n'est pas par le fait d'avoir créé les créatures qu'Il a pris le Nom de *Bârî* » (*Al-'Aqîdat ut-tahâwiyya*).

B · Être distinct en tant que concept (maf'hûm)

Dans l'esprit humain, le concept de l'un est distinct du concept de l'autre. **En ce sens, les Attributs sont bien chose supplémentaire à l'Être de Dieu** — même si, dans le réel, Dieu n'a jamais été un Être sans Ses Attributs : aucun humain n'est un être sans qualificatifs, à plus forte raison Dieu.

فصفات الله زائدة على الذات المجردة، في العلم والاعتقاد والخبر؛ لا زائدة على نفس الله في الواقع

Les Attributs de Dieu sont donc supplémentaires à l'Essence **prise nue**, dans la connaissance, la croyance et l'énoncé ; ils ne sont pas supplémentaires à l'Être même de Dieu **dans la réalité**.

C'est à cause de cette subtilité que **certains ulémas** préfèrent dire : « Les Attributs de Dieu ne sont ni la même chose que l'Être de Dieu, ni autre chose que l'Être de Dieu ». Ils craignent, en affirmant sans condition (*mutlaqan*) l'une ou l'autre formule, d'induire leur interlocuteur en erreur, celui-ci comprenant l'autre sens que celui qu'ils voulaient transmettre.

Ce qu'écrit Ibn Taymiyya

وإذا قيل: هل هي زائدة على الذات أم لا؟ كان الجواب: إن الذات الموجودة في نفس الأمر مستلزمة للصفات، فلا يمكن وجود الذات مجردة عن الصفات؛ بل ولا يوجد شيء من الذوات مجردا عن جميع الصفات. بل لفظ "الذات" تأنيث "ذو"، ولفظ "ذو" مستلزم للإضافة. وهذا اللفظ مولد؛ وأصله أن يقال: "ذات علم"، "ذات قدرة"، "ذات سمع"، كما قال تعالى: {فاتقوا الله وأصلحوا ذات بينكم}؛ ويقال: "فلانة ذات مال، ذات جمال"

« Si l'on demande : les Attributs sont-ils supplémentaires à l'Essence, ou non ? — la réponse est : l'Essence qui existe réellement implique nécessairement les Attributs ; il n'est donc pas possible qu'une Essence existe dépouillée d'attributs. Bien plus : il n'existe aucune essence dépouillée de tout attribut. Bien plus : le mot *dhât* est le féminin de *dhû*, et *dhû* appelle nécessairement un complément. Ce mot [employé seul] est de formation tardive ; à l'origine on disait : "*dhâtu 'ilm*" (dotée de science), "*dhâtu qud'ra*" (dotée de puissance), "*dhâtu sam*" (dotée d'ouïe) — comme Dieu a dit : "Craignez Dieu et arrangez ce qu'il y a entre vous" ; et l'on dit d'une femme qu'elle est *dhâtu mâl* (fortunée), *dhâtu jamâl* (belle). »

Ibn Taymiyya explique ensuite **pourquoi les Sunnites ont dû employer le terme _dhât_ seul et déterminé** : les Jahmites ayant commencé à dire que Dieu n'a pas de Qualités, les Sunnites leur ont répondu que le nom « Allah » désigne à lui seul une *Dhât* et Ses *Sifât*, puis leur ont reproché de croire en une *Dhât* sans *Sifât*.

ثم لما علموا أن نفس الرب ذات علم وقدرة وسمع وبصر - ردا على من نفى صفاتها -، عرفوا لفظ الذات، وصار التعريف يقوم مقام الإضافة. فحيث قيل لفظ الذات فهو ذات كذا؛ فالذات لا تكون إلا ذات علم وقدرة ونحو ذلك من الصفات لفظا ومعنى. وإنما يريد محققو أهل السنة بقولهم "الصفات زائدة على الذات" أنها زائدة على ما أثبتته نفاة الصفات من الذات؛ فإنهم أثبتوا ذاتا مجردة لا صفات لها، فأثبت أهل السنة الصفات زائدة على ما أثبتته هؤلاء. فهي زيادة في العلم والاعتقاد والخبر، لا زيادة على نفس الله - جل جلاله وتقدس أسمائه. بل نفسه المقدسة متصفة بهذه الصفات لا يمكن أن تفارقها؛ فلا توجد الصفات بدون الذات، ولا الذات بدون الصفات

« Puis, lorsqu'ils surent que l'Être même du Seigneur est doté de science, de puissance, d'ouïe et de vue — en réponse à ceux qui niaient Ses attributs —, ils déterminèrent le mot *dhât* par l'article, et cette détermination vint tenir lieu du complément. Aussi, chaque fois qu'on dit "*al-dhât*", il faut entendre "l'Essence dotée de telle chose" : une essence n'est jamais que dotée de science, de puissance et d'autres attributs semblables, dans le mot comme dans le sens. Et lorsque les vérificateurs des gens de la Sunna disent que "les Attributs sont supplémentaires à l'Essence", ils veulent seulement dire qu'ils sont supplémentaires à **ce que les négateurs des Attributs ont affirmé de l'Essence** : car ceux-ci ont affirmé une essence nue, sans attributs ; les gens de la Sunna ont donc affirmé des attributs venant s'ajouter à ce qu'affirmaient ces derniers. C'est donc un supplément **dans la connaissance, la croyance et l'énoncé**, non un supplément à l'Être même de Dieu — que Sa majesté soit exaltée et Ses noms sanctifiés. Bien au contraire, Son Être sacré est qualifié par ces Attributs, dont il ne peut se séparer : **les Attributs n'existent pas sans l'Essence, ni l'Essence sans les Attributs.** »

MF 17/161-162

L'objection tirée de Khubayb et du hadîth d'Abraham

On pourrait objecter à ce propos que, comme al-Bukhârî l'a exposé, le Compagnon **Khubayb** avait bel et bien employé le mot *dhât* avec le nom de Dieu, du temps même du Prophète : وذلك في ذات الإله (*Sahîh ul-Bukhârî, kitâb ut-tawhîd, bâb 14*). Or Ibn Hajar est d'avis que « al-Ilâh » est un des Noms de Dieu (voir FB 11/263) : Khubayb parlait donc bien de la *dhât ullâh*. De même, le Prophète lui-même a employé la formule *fî dhât illâh* : « Abraham n'a menti que trois fois, dont deux fois *fî dhât illâh* » (*al-Bukhârî, 3179 ; Muslim, 2371*).

Cependant, si ces paroles prouvent bien la possibilité d'employer le terme *dhât* à propos de Dieu, il n'y a pas exactement le même sens que dans la formule *dhât wa sifât*. Dans les paroles du Prophète et de Khubayb, *fî dhât illâh* signifie tout simplement la même chose que *fî sabîlillâh* (voir FB 13/468-469) — ou que *fillâh*, formule présente dans des hadîths bien connus comme *uhubbuhû fillâh* —, c'est-à-dire « pour la cause de Dieu » ; simplement, la première formule comporte le terme *dhât* en plus.

Ce qu'a écrit Ibn Taymiyya est donc exact. **Ar-Râghib al-Asfahânî** a d'ailleurs écrit lui aussi qu'à l'origine, *dhû* et *dhât* ne s'emploient qu'en rapport d'annexion avec un nom ou un adjectif, et que l'emploi du terme *dhât* seul et déterminé par l'article — *adh-dhât* —, ou annexé à un pronom — *dhâtuhû* —, comme synonyme de '*ayn* ou de '*nafs*, n'existait pas à l'origine dans la langue des Arabes (*Muḥḥadḥat ar-Râghib*, « *Dhû* »).

وأما لفظ "الذات" فإنها في اللغة تأنيث "ذو". وهذا اللفظ يستعمل مضافا إلى أسماء الأجناس يتوصلون به إلى الوصف بذلك؛ فيقال: "شخص ذو علم" و"ذو مال وشرف"، أو: "عينٌ أو نفسٌ ذاتُ علم وقدرة وسلطان"، ونحو ذلك. وقد يضاف إلى الأعلام كقولهم "ذو عمرو وذو الكلاع"، وقول عمر: "الغني بلال وذووه". فلما وجدوا الله قال في القرآن {تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ} {وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ} و{كُتِبَ عَلَى نَفْسِهِ الرَّحْمَةُ}، وصفوها فقالوا: "نفسٌ ذاتُ علم وقدرة ورحمة ومشينة" ونحو ذلك؛ ثم حذفوا الموصوف وعرفوا الصفة فقالوا: "الذات". وهي كلمة مولدة، ليست قديمة. وقد وجدت في كلام النبي صلى الله عليه وسلم والصحابة، لكن بمعنى آخر: مثل قول خبيب "وذلك في ذات الإله"، وقوله صلى الله عليه وسلم "لم يكذب إبراهيم إلا ثلاث كذبات كلهن في ذات الله"، وعن أبي ذر "كلنا أحق في ذات الله"، وفي قول بعضهم "أصبنا في ذات الله"؛ والمعنى: "في جهة الله وناحيته"، أي: "لأجل الله ولا بتغاء وجهه". ليس المراد بذلك: النفس. ونحوه في القرآن {فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَصْلِحُوا ذَاتَ بَيْنِكُمْ}، وقوله {عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ}. فاسم "الذات" في كلام النبي صلى الله عليه وسلم والصحابة والعربية المحضة: بهذا المعنى. ثم أطلقه المتكلمون وغيرهم على "النفس" بالاعتبار الذي تقدم، فإنها صاحبة الصفات؛ فإذا قالوا "الذات" فقد قالوا "التي لها الصفات"

« Quant au mot *al-dhât*, il est en langue le féminin de *dhû*. On l'emploie annexé à des noms communs, pour parvenir par là à qualifier : on dit "une personne *dhû 'ilm* (dotée de science)", "*dhû māl wa sharaf* (dotée de fortune et de noblesse)", ou encore "une entité, un être *dhātu 'ilm wa qud'ra wa sultân*". On l'annexe parfois à des noms propres, comme dans "*Dhû 'Amr*", "*Dhû-l-Kalâ*", ou dans le mot de 'Umar : "le riche, c'est Bilâl et les siens". Puis, ayant trouvé que Dieu dit dans le Coran "Tu sais ce qui est en moi-même et je ne sais pas ce qui est en Toi-même", "Dieu vous met en garde contre Lui-même", "Il S'est prescrit à Lui-même la miséricorde", ils qualifièrent cette *nafs* et dirent : "un être

doté de science, de puissance, de miséricorde et de volonté” ; puis ils supprimèrent le qualifié et déterminèrent le qualificatif, disant simplement : “*al-dhât*”. C’est un mot de formation tardive, non ancien. Il se rencontre bien dans les paroles du Prophète et des Compagnons, mais avec un autre sens : ainsi le vers de Khubayb “et cela est *fî dhât il-ilâh*” ; ainsi sa parole “Abraham n’a menti que trois fois, toutes *fî dhât illâh*” ; ainsi le mot d’Abû Dharr “nous sommes tous insensés *fî dhât illâh*” ; ainsi le propos de certains : “nous avons été éprouvés *fî dhât illâh*”. Le sens en est : “du côté de Dieu, dans Sa direction”, c’est-à-dire “pour Dieu et en recherche de Sa Face”. Ce n’est pas l’Être qui est visé. De même dans le Coran : “Craignez Dieu et arrangez ce qu’il y a entre vous”, et “Il connaît le contenu des poitrines”. Le nom *al-dhât*, dans les paroles du Prophète et des Compagnons et dans l’arabe pur, a donc ce sens-là. Ce sont ensuite les théologiens et d’autres qui l’ont appliqué à la *nafs*, au titre expliqué plus haut, puisqu’elle est le sujet porteur des attributs : quand ils disent “*al-dhât*”, ils disent en réalité “celle qui possède les attributs”. »

MF 6/341-342

Le terme « Nafs »

Le terme *Nafs* est le terme coranique originel pour désigner l’Être de Dieu — bien sûr avec Ses Attributs.

ويراد بنفس الشيء: ذاته وعينه؛ كما يقال: "رأيت زيدا نفسه وعينه". وقد قال تعالى: ﴿تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ﴾، وقال: ﴿كُتِبَ رَبِّكُمْ عَلَى نَفْسِهِ الرَّحْمَةُ﴾، وقال: ﴿وَيُحَذِّرُكُمُ اللَّهُ نَفْسَهُ﴾. فهذه المواضع المراد فيها بلفظ "النفس" عند جمهور العلماء: الله نفسه، التي هي ذاته المتصفة بصفاته. ليس المراد بها ذاتا منفكة عن الصفات، ولا المراد بها صفة للذات؛ وطائفة من الناس يجعلونها من باب الصفات، كما يظن طائفة أنها الذات المجردة عن الصفات؛ وكلا القولين خطأ

« Par la *nafs* d’une chose on entend son essence et sa personne même, comme lorsqu’on dit : “j’ai vu Zayd, lui-même en personne”. Or Dieu a dit : “Tu sais ce qui est en moi-même et je ne sais pas ce qui est en Toi-même” ; et : “Votre Seigneur S’est prescrit à Lui-même la miséricorde” ; et : “Dieu vous met en garde contre Lui-même”. Dans ces passages, ce que la majorité des savants entendent par le mot *nafs*, c’est Dieu Lui-même, c’est-à-dire Son Essence qualifiée par Ses Attributs. Il ne s’agit ni d’une essence détachée des attributs, ni d’un attribut de l’essence. Un groupe de gens en fait un attribut, comme un autre groupe croit qu’il s’agit de l’essence dépouillée de ses attributs : les deux avis sont erronés. »

MF 9/292-293 ; voir aussi MF 14/196-197 : « et Sa *nafs* est Son Essence sacrée »

قال: وأما النفس، فعلى أصل موضوعها إنما هي عبارة عن حقيقة الوجود دون معنى زائد؛ فصلحت للتعبير عنه سبحانه وتعالى، بخلاف ما تقدم من الألفاظ المجازية. وأما الذات فقد استهوى أكثر الناس ولا سيما المتكلمين القول فيها أنها في معنى النفس والحقيقة، ويقولون: "ذات الباري هي نفسه"، ويحتجون في إطلاق ذلك بقوله صلى الله عليه وسلم في قصة إبراهيم "ثلاث كذبات كلهن في ذات الله"، وقول خبيب "وذلك في ذات الإله". قال: وليست هذه اللفظة، إذا استقرت في اللغة والشرعية، كما زعموا. ولو كان كذلك، لجاز أن يقال "عند ذات الله" و"احذر ذات الله"، كما قال تعالى {ويحذركم الله نفسه}؛ وذلك غير مسموع. ولا يقال إلا بحرف "في" الجارة؛ وحرف "في" للوعاء، وهو معنى مستحيل على نفس الباري تعالى. إذا قلت "جاهدت في الله" و"أحببتك في الله"، محال أن يكون هذا اللفظ حقيقة لما يدل عليه هذا الحرف من معنى الوعاء؛ وإنما هو على حذف المضاف، أي "في مرضاة الله وطاعته". وإذا ثبت هذا، فقوله "في ذات الله" أو "في ذات الإله" إنما يريد: "في الديانة والشرعية التي هي ذات الإله"؛ ف"ذات" وصف لـ"الديانة". فقد بان غلط من جعل هذه اللفظة عبارة عن نفس ما أضيف إليه. وهذا من كلامه من المرقصات، فإنه أحسن فيه ما شاء. أصل هذه اللفظة هو تأنيث "ذو" بمعنى "صاحب"؛ ف"ذات" صاحبة كذا في الأصل. ولهذا لا يقال "ذات الشيء" إلا لما له صفات ونعوت تضاف إليه؛ فكأنه يقول: "صاحبة هذه الصفات والنعوت". ولهذا أنكر جماعة من النحاة على الأصوليين قولهم "الذات"، وقالوا: لا مدخل للألف واللام هنا، كما لا يقال "الذو" في ذو؛ وهذا إنكار صحيح. والاعتذار عنهم أن لفظة "الذات" في اصطلاحهم قد صارت عبارة عن الشيء نفسه وحقيقته وعينه؛ فلما استعملوها استعمال "النفس" و"الحقيقة"، عرّفوها باللام وجردوها. ومن هنا غلطهم السهيلي، فإن هذا الاستعمال والتجريد أمر اصطلاحي لا لغوي. بل "الذات" هنا كـ"الجنب" في قوله تعالى {يا حسرتي على ما فرطت في جنب الله}. ألا ترى أنه لا يحسن أن يقال هاهنا "فرطت في نفس الله وحقيقته"، ويحسن أن يقال "فرطت في ذات الله"، كما يقال "فعل كذا في ذات الله" و"قتل في ذات الله" و"صبر في ذات الله"؛ فتأمل ذلك، فإنه من المباحث العزيرة الغريبة

« Il a dit : Quant à la *nafs*, selon son acception première, elle exprime simplement la réalité de l'existence, sans sens surajouté ; elle convient donc pour désigner Dieu — qu'il soit exalté —, à la différence des termes métaphoriques évoqués auparavant. Quant à *al-dhât*, la plupart des gens, et les théologiens en particulier, se sont laissé séduire par l'idée

qu'elle a le sens de *nafs* et de réalité ; ils disent : “la *dhât* du Créateur est Son Être même”, et invoquent pour justifier cet emploi la parole du Prophète sur Abraham — “trois mensonges, tous *fî dhât illâh*” — et le vers de Khubayb — “et cela est *fî dhât il-ilâh*”. Or, dit-il, si l'on examine ce mot dans la langue et dans la Loi, il n'en va pas comme ils le prétendent. S'il en allait ainsi, on pourrait dire “auprès de la *dhât* de Dieu” ou “prends garde à la *dhât* de Dieu”, comme Dieu a dit “Dieu vous met en garde contre Lui-même” ; or cela ne s'entend pas. Ce mot ne s'emploie qu'avec la préposition *fî* ; et *fî* marque le contenant, sens impossible à l'égard de l'Être du Créateur. Quand tu dis “j'ai combattu *fî* Dieu” ou “je t'ai aimé *fî* Dieu”, il est impossible que le mot soit pris au sens propre du contenant : il y a ellipse de l'annexé, le sens étant “dans ce qui plaît à Dieu et dans Son obéissance”. Cela établi, “*fî dhât illâh*” signifie donc : “dans la religion et la Loi, lesquelles sont la *dhât* [= ce qui relève] de Dieu” — *dhât* y qualifiant “la religion”. Apparaît ainsi l'erreur de qui a fait de ce mot l'expression de l'Être même auquel il est annexé.

[Ibn ul-Qayyim ajoute :] Ce propos est de ceux qui enthousiasment, tant il y excelle. L'origine du mot est le féminin de *dhû*, au sens de “possesseur” : *dhât* signifie donc originellement “celle qui possède telle chose”. C'est pourquoi on ne dit “*dhât* de telle chose” que de ce qui a des attributs et des qualificatifs qu'on lui annexe : c'est comme si l'on disait “celle qui possède ces attributs et ces qualificatifs”. C'est pourquoi un groupe de grammairiens a désapprouvé l'emploi que les théoriciens du *fiqh* font de “*al-dhât*”, disant : l'article n'a pas sa place ici, pas plus qu'on ne dit “*al-dhû*” pour *dhû* — et cette désapprobation est fondée. Ce qui les excuse, c'est que dans leur terminologie “*al-dhât*” en est venue à désigner la chose même, sa réalité et sa personne ; l'employant alors comme *nafs* et comme *haqîqa*, ils l'ont déterminée par l'article et dépouillée de son complément. C'est là-dessus qu'as-Suhaylî les déclare fautifs : cet usage relève en effet de la convention technique, non de la langue. *Al-dhât* est ici comme *al-janb* dans la parole divine : “Quel regret pour moi d'avoir négligé le *janb* de Dieu !” Ne vois-tu pas qu'il ne convient pas de dire ici “j'ai négligé l'Être de Dieu et Sa réalité”, alors qu'il convient de dire “il a négligé *fî dhât illâh*”, comme on dit “il a fait cela *fî dhât illâh*”, “il a été tué *fî dhât illâh*”, “il a patienté *fî dhât illâh*” ? Médite cela : c'est là une recherche rare et précieuse. »

Badâ'i' ul-fawâ'id, pp. 187-188

وقيل: معناه: "قصر في الجانب الذي يؤدي إلى رضا الله"؛ والعرب تسمى الجانب جانبا. وقال الفراء: الجانب القرب. وابن

الأعرابي قال: "في قرب الله من الجنة"

« Il a été dit que le sens est : “j'ai été négligent du côté qui mène à l'agrément de Dieu” — les Arabes appelant le *janb* un côté. Al-Farrâ' a dit : le *janb*, c'est la proximité. Et Ibn ul-A'râbî : “dans la proximité de Dieu, au Paradis”. »

Tafsîr ul-Baghawî ; Al-Wassît, al-Wâhidî

III. Et l'Attribut d'Existence ?

1 • Au niveau du Réel : non

D'une part les Attributs de Dieu ne sont pas séparés de Lui ; d'autre part, il est impossible qu'un être existe sans avoir l'attribut d'existence.

2 • Au niveau de l'Intellect : oui

De la même façon et au même niveau que les autres Attributs — Science, Puissance, etc.

Parmi les Ash'arites, **ar-Râzî** est aussi de cet avis :

الوجود صفة زائدة على الذات؛ وهذا أمر اعتباري

« L'existence est un attribut supplémentaire à l'essence ; et cela relève de la considération mentale (*amr i'tibârî*). »

Pour sa part, **Abu-l-Hassan al-Ash'arî** répondait simplement *non* à cette question :

الوجود عين الذات الموجودة

« L'existence est identique à l'essence qui existe. »

Cela s'explique ainsi : l'intellect peut tout à fait imaginer une chose alors même qu'il sait qu'elle n'existe pas dans le réel — cette chose est donc, au niveau mental, une *Dhât* sans avoir l'attribut d'existence **dans le réel**. Par contre, elle ne peut pas être, au niveau mental, une *Dhât* sans avoir l'attribut d'existence **dans la représentation que le mental s'en fait**.

On peut toutefois se demander si la divergence entre al-Ash'arî et ar-Râzî n'est pas seulement de formulation (*khilâf lafzî*), vu que l'école ash'arite a compté l'Existence de Dieu parmi les Attributs de Dieu : un attribut particulier, mais un attribut quand même — *صفة*

نفسية, un attribut d'essence.

Rappel

Je ne suis pas ash'arite.

Wallâhu A'lam (Dieu sait mieux).

Texte de Cheikh Ahmed Anas Lala — maison-islam.com

Abréviations : MF = *Majmû' ul-fatâwâ* · FB = *Fat'h ul-bârî*